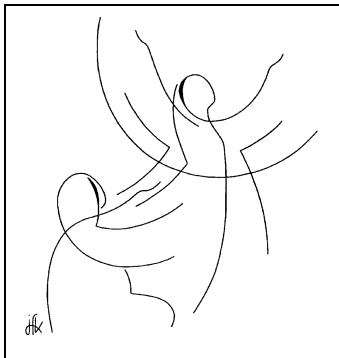


Quelle place chacun occupe-t-il dans la société ? Ou dans l'Eglise ? Il y a des places en vue, mais tout n'est pas visible d'emblée. Quelle est ma place ?

Qui se rappelle avoir déjà lu ce passage de Ben Sirac le Sage, même si nous l'avons entendu voici trois ans ? Il est surprenant par la douceur avec laquelle son affirmation nous est donnée, pourtant très forte par son contenu : *Tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur* ! Et puis il y a cette petitesse mise en avant, alors que nous aimons être, vraiment et positivement accueillis dans le cercle des humains. Nous n'aimons pas être oubliés, négligés, pris pour des riens, ou des moins que rien. Nous aimons dire : « J'existe. Ne m'oubliez pas ». Mais nous avons besoin des autres : nous n'existons que grâce à, avec, et pour les autres. Combien de personnes meurent, mentalement, parce qu'elles n'ont personne à qui parler ? Le Sage recommande de ne pas faire de bruit, de rester discret, si possible, de ne pas chercher à se faire mousser et bien voir. *L'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute*. Ce retrait relatif de la société ne nous rend donc pas indifférent à ce qui se passe autour de nous ; ce que nous entendons et constatons est là pour éveiller notre intérêt ; comme Dieu, nous laissons la première place à l'homme, nous faisons toute leur place aux autres, d'abord aux autres ! L'humilité qui nous est recommandée ne nous réduit pas à rien, mais c'est une question de priorité donnée à ceux qui en ont besoin, de la même façon que Dieu aime en priorité ceux qui ont le plus besoin de son amour, les enfants, les malades, les pécheurs, les exclus de toutes sortes.

Quand vous êtes venus vers Dieu, ça n'a pas été dans la frayeur, comme ce fut le cas lors de la première manifestation divine au peuple en fuite dans le Sinaï, mais quand vous êtes venus, vous avez été accueillis par la grandeur de Dieu, au sein même de cette grandeur, parce que votre Créateur propose de vous faire partager sa gloire et l'honneur qui lui est dû, le bonheur et la paix immenses qui sont les siens. Vous comptez parmi les *premiers nés*, ceux qu'on chérit tout de suite parce qu'ils donnent la fierté de devenir parent. Vous êtes mis en avant, par Jésus, *médiateur d'une alliance nouvelle*, parce que vous acceptez de connaître Dieu qui vous aime tant, donnant ainsi naissance à un dialogue entre amoureux, Dieu le Père et vous, pour le bonheur des deux. Ce que vous recevez, vous ne le recevez que de Dieu. Ne vous donnez pas votre propre gloire. C'est votre Créateur qui, en vous accueillant chez lui et surtout en lui, vous met en avant dans son amour, vous donne la priorité à ses propres yeux ; puisque vous êtes à son image et ressemblance, il vous reconnaît comme d'autres lui-même. C'est ainsi qu'il nous préfère tous.

Ne va pas t'installer à la première place. Alors nous sommes à l'honneur, oui ou non ? Nous sommes à la place que Dieu nous donne pour le bien de tous. Les yeux, le visage, que nous voyons, sont tout aussi nécessaires que le reste du Corps, l'Eglise, dont le Christ est la Tête. Il y a dans ce corps des membres auxquels on ne pense que s'ils sont malades ou absents, d'autres auxquels on ne pense pas du tout, tout aussi utiles et indispensables que ceux qui sont en évidence. Alors ne cherchons pas à nous pousser du col, à rouler les mécaniques, à parler quoi qu'il arrive pour que personne ne nous oublie ; remplissons simplement la mission qui nous est confiée. Soyons comme le sel, ni trop ni trop peu, très présent et de bon goût, mais qu'on oublie quand la quantité et la qualité sont celles qui conviennent, et que Celui qui sale, qui met ce sel dans le monde, saura mesurer. Puisse Dieu nous faire comprendre la place qu'il nous attribue, notre présence nécessaire parmi les hommes, ce qu'il faut là où il le faut, pour que nous sachions prendre les initiatives, par exemple lorsqu'il faut faire des propositions en public, tout en gardant la discrétion indispensable.



L'humilité, ce n'est pas un abaissement injuste et dégradant, comme ce fut le cas pour Jésus condamné comme brigand ; ça, ce fut de l'humiliation ; l'humilité, c'est d'abord se tenir à sa place non revendiquée. Mais quelle est-elle au juste pour chacun ? Après l'un de nos cantiques célébrant l'humilité de Dieu, nous avons une image parfaite de l'humilité humaine en la Vierge Marie chantant le Magnificat devant sa cousine Elisabeth, présente quand il faut là où il faut, toujours disponible, ne se mettant jamais en avant, ouverte à toute suggestion qui lui vient du Seigneur, sage *oreille qui écoute*, n'intervenant qu'en conséquence. L'humilité, c'est se reconnaître entre les mains de Dieu, avant tout.